

Deux poèmes

Juan Garcia

Volume 20, Number 3 (117), May–June 1978

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/60061ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Garcia, J. (1978). Deux poèmes. *Liberté*, 20(3), 59–60.

Deux poèmes

JUAN GARCIA

Je ne peux plus écrire.
Ce cerveau de fou a trop voyagé
au travers de galaxies noyées
par le fou-rire
de ceux qui m'ont raillé.

Et dérisoire, je vais à la lumière
à la manière de ceux
de ceux qui ont cherché le jour
qui rime avec amour.

Je n'ai plus guère le temps
de regarder mon ombre croître
avec les ombres de ce temps.
Me voici dans le cloître

de la pensée.
Et que vienne la nuit.
Ma mort me tient compagnie.
Rien ne peut plus m'aliéner.

(16 mars 1978)

DESTINÉE

Je parlerai de toi aux hommes de la terre
à ceux qui dans la terre ont forgé leur silence
et je dirai ton nom aux profondes nuées
et ton nom tellurique sera couvert de baume

Et quand la terre sera encore mon poème
quand mon poème aura la tête dans la terre
et que viendront ceux-là qui décapitent l'aube
détourner de leur voie tes terreuses pensées

nous partirons en mer pour la dernière fois
et la très vaste mer sera notre tombeau
et nous comparerons pour la dernière fois
le roulis de la mer à celui de la terre

(Pau, le 27 mars 1978)